NANTES EN FLANANT

(Souvenirs, Scènes et Croquis)

Henri BARBOT

Illustrations de RYLEM

Imprimerie de Lajartre, Nantes 1930

numérisation : Odile Halbert, avril 2007

http://odile-halbert.com/Paroisse/Loireat/NantesFlanant/Nantes.htm

43 – Floriculture

Chateaubriand disait : « La fleur est la fille du matin, le charme du printemps, la source des parfums, la grâce des vierges, l'amour des poètes. » Peut-on rêver plus jolie profession manuelle que celle de produire ce qui porte tant de qualités enchanteresses ! Profession difficile qu'un long apprentissage et un goût exercé transforment en un art ornemental dans les 30 ou 40 maisons qui pratiquent à Nantes la floriculture.

Avoir des fleurs toute l'année ! C'est ce désir qui est réalisé par ces spécialistes dont le talent arrive à orner nos demeures entre les chrysanthèmes et le muguet.

Tandis que les haies, les champs et les bois ne nous montrent plus que le fragon épineux avec ses boules rouges, le gui aux baies blanchissantes, le laurier vulgaire et le houx rébarbatif, les jardins fleuristes nous offrent déjà des Camélias aux diverses couleurs et aux panachures intéressantes et le

Choisya ternata, fleur blanche à odeur fine qui refleurit deux ou trois fois au cours de l'année.

La charmante Coronille avec son feuillage léger et ses élégantes fleurs jaunes est un très bel ornement d'arrière-saison et chacun connaît bien cette petite Amaryllis qu'on nomme perce-neige et cette Ellébore appelée Rose de Noël, dont les corolles d'un blanc rosé semblent défier les frimas. Mais parmi les fleurs qui nous réjouissent aux plus vilains jours de l'hiver, ne donnerons-nous pas la palme à la famille des Ericacées à qui nous devons ces Bruyères fleuries jusqu'au printemps, ces Rhododendrons et ces Azalées qui boutonnent déjà puisque nous voici au seuil de décembre ? Les Kalmia et le Laurier thym les suivent de près, jaloux de leur précocité.

En décembre, les jardiniers vont nous montrer des Anémones, des Renoncules, des Narcisses, des Glaïeuls colvilli et bientôt des Pensées veloutées, des Pâquerettes timides, de tendres Myosotis, des Silènes et, sans doute, quelques Giroflées ramoneur et cocardeau qui précèdent, coûte que coûte, le premier jour du printemps.

Mais voici les premiers rameaux de l'Acacia mimosa aux feuilles graciles, aux petites boules d'un jaune mal assuré, qu'on s'arrache comme un messager de la lumière. C'est un précurseur suivi de près par les Forseythia de couleurs diverses, les différents Prunus florifères, les Tamaris, les Deutzia gracilis et crenata aux fleurs rose vif, la Fabiana du printemps, le Seringa, les diverses espèces de Wegelia aux clochettes blanches, aux clochettes roses.

La lumière des jours grandit et le jasmin nudiflore s'enhardit à grimper auprès du Chèvrefeuille de Standish, montrant le chemin à la Glycyne plus tardive.

Le Magnolia Yulan, le Tulipier de Virginie déroulent leurs calices blancs et l'Arbre de Judée se pare de la multitude mauve de ses fleurs.

Les talus ensoleillés de nos chemins commencent à s'émouvoir, les Violettes poindent, les Primevères apparaissent en famille et le Tussilage pas d'âne, à la délicieuse odeur, garnit de ses larges feuilles les terres désolées par l'hiver. Au jardin du fleuriste, le Chimonanthe, le Cornouiller odorant, l'Abricotier du Japon, le Daphné, le Groseiller sanguin, les Pêchers à fleurs doubles, la Boule de neige, et d'autres, s'évertuent à qui mieux mieux, tandis que le Skimmia du Japon va nous conserver tout l'été ses graines rouges, souvenir brillant de sa floraison printanière.

Mais l'époque est venue où, du milieu des massifs dessinés par la Corbeille d'argent et jalonnés d'Iris,

Dans sa robe de cour aux teintes précieuses,
Comme aux jours de Panicaut et de la Maintenon,
La Tulipe ducale emplit de son renom
Les pourpris qu'attrista le deuil des Scabieuses.

C'en est donc fait de l'hiver puisque cette précieuse duchesse des fleurs a sorti ses robes diaprées, puisque la Pivoine fait rebondir ses formes et que s'étire le thyrse des Lilas.

C'est aussi le moment où l'amateur, trouvant dans son propre jardin des fleurs à foison, oublie, pour quelques mois, le floriculteur qui n'a plus d'autres ressources que d'exporter, de Nantes vers la Capitale, ses odorantes moissons.



Addenda :